

# ZOROASTRE, TRAGÉDIE.

R E P R E S E N T É E

PAR L'ACADEMIE ROYALE  
DE MUSIQUE,

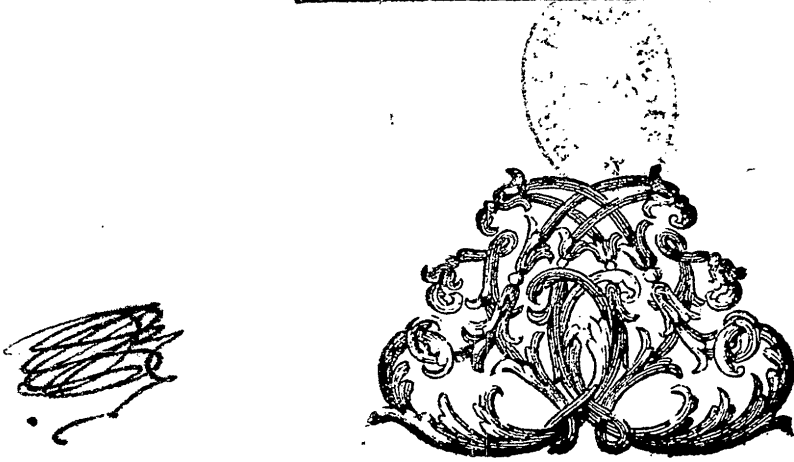
POUR LA PREMIERE FOIS,

*Le Vendredy cinq Décembre 1749.*

---

PRIX XXX SOLS.

---



AUX DEPENS DE L'ACADEMIE.

On trouvera les Livres de Paroles à la Salle de l'Opera & à l'Academie Royale  
de Musique, rue S. Nicaise.

---

M. D. C. C. XLIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



---

*Les paroles de M. DE CAHUSAC.*

*La Musique de M. RAMEAU.*

---

# ACTEURS CHANTANS

*Dans les Chœurs.*

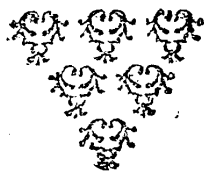
CÔTE' DU ROI.

CÔTE' DE LA REINE.

*Mesdemoiselles. Messieurs.*

*Mesdemoiselles. Messieurs.*

Dun.	Lefebvre.	Cartou.	S. Martin.
Tulou	Le Page C.	Rôllet.	Gratin.
Delorge.	Laubertie.	Daliere.	Le Mesle.
Larcher.	Vaudemont.	Maffon.	Bertrand.
Cazeau.	Rafron.	Victoire.	Hordé.
Le Tourneur.	Fel.	Gondré.	Levasseur.
La Croix.	Bourque.	Hery.	Chapotin.
Lablotiere.	Duchênet	Folliot.	Favier.
	Rochette.	Somervile.	Feret.
	Le Roy.	Duval.	Touchain.
	François.		
	Selle.		



**O**N regarde ZOROASTRE comme l'Inventeur de la Magie ( a ) & l'opinion la plus commune est qu'il fut Roi de la Bactriane.

Il n'est point d'homme dans l'antiquité dont les Auteurs & les Nations ayent écrit & conté tant de fables ; on ne s'est accordé ni sur le tems , ni sur le lieu de sa naissance , & on n'est gueres plus certain des climats où il a vécu , & de celui où il a cessé de vivre ( b ).

Il fut l'Instituteur des Mages ; il admettoit un bon & un mauvais principe , se combattant sans cesse , jusqu'à ce que l'Auteur du bien pût remporter une victoire entière sur l'Auteur du mal ( c ). Il donnoit au premier le nom d'Oromase ou de lumiere , & celui d'Ariman ou de ténèbres au dernier ( d ).

Il rendoit un culte solemnel au Soleil & au feu ;

( a ) Il y a deux sortes de Magie ; l'une diabolique , on la nomme *Goëtie* ; l'autre , bienfaisante , on la nomme *Theurgie*.

( b ) Les bons Critiques assurent qu'il y a eu plusieurs Zoroastres , comme plusieurs Hercules ; par ce moyen il est aisé de concilier les actions contraires que l'Histoire attribue à Zoroastre ; par exemple , le premier fut Instituteur des Mages , & il abolit les Temples ; le second , fut le Restaurateur de cette Secte , & il rétablit les Temples détruits , &c. *Préd. Hist. des j. Pli. Hist. nat. liv. 30. ch. 1. Phil. Orient. de T. Stanley , mise en Latin par Leclerc , &c.*

( c ) *Et hæc duo contra se invicem insurgent , & de victoria contendebant , donec lux viceret tenebras , & bonum malum.* Hyde Hist. rel. vet. Pers.

( d ) Le mauvais principe est nommé indifferemment *Arimanius* & *Ariman*. Dans le cours de cet ouvrage on a été obligé de se servir des expressions de lumiere & de tenebres pour parler la langue de Zoroastre.

mais il ne les honoroit , l'un ( e ) que comme le trône , l'autre que comme le symbole & l'image du principe immuable , qui étoit l'objet unique de son adoration.

Il supposoit des Etres inferieurs répandus dans les différentes Spheres , pour y maintenir cette constante harmonie , si nécessaire au repos du monde , & selon PLUTARQUE , il entretenoit avec ces bons Génies le commerce le plus intime. C'étoit-là sa magie.

En offrant sur la Scène Lyrique un Personnage aussi célèbre , on a crû ne devoir épargner ni recherches , ni soins pour rassembler les traits principaux qui le distinguent dans l'Histoire Ancienne ( f ) , & c'est sur ces matériaux qu'on a tracé son caractère , & le plan de cet Ouvrage.

On oppose à ZOROASTRE un Prêtre ambitieux , Ministre farouche du mauvais principe , & on le suppose l'Inventeur de cette autre magie ( g ) , dont la puissance redoutable émane des esprits de ténébres.

On feint qu'Abramane par la force de ses enchantemens , & sur tout par la crainte de leurs effets , a établi le culte des Idoles ( h ) ; Mais ces Simulacres , sous des noms imposans , & plus à portée des Peuples qu'il avoit séduits , ne sont que les esprits malfaisans , Ministres

( e ) C'est l'opinion la plus commune , Voyez Arnobe , Platon , Herb. Bib. or. au mot Zerdach.

( f ) Plut. de Is. & Os. Huet Conf. En. &c.

( g ) La Goëtie.

( h ) Acte premier , Scène première ; Acte III. Scène IV. Acte IV. Scène V.

*immortels des volontez du cruel Ariman , ou les emblèmes de ses divers attributs ( i ).*

*Il amuse ainsi par des Images & des Contes frivoles la crédulité de ces mêmes hommes , que son pouvoir magique fait trembler. Les mysteres secrets sont réservez pour les Prêtres complices affreux de sa barbarie , de son ambition & de ses forfaits.*

*Ce Personnage & le contraste qu'il fournit , sont tirez du fonds du sujet même. Zoroastre ( k ) eut à combattre & à détruire l'idolâtrie répandue alors dans la Perse , ainsi que dans presque tout le reste du monde.*

(i) Dans le second Acte, on a mis en action le culte & les principes de ZOROASTRE. On lui oppose au quatrième le culte secret & les principes d'ABRAMANE. On a placé la Scène du second Acte aux Indes. Les Auteurs s'accordent presque tous sur le lieu où la religion des Mages prit naissance, & c'est dans cette partie du Monde.

(k) On a suivi l'opinion des Auteurs qui font vivre & fleurir ZOROASTRE dans les tems le plus reculez.

## L'OUVERTURE SERT DE PROLOGUE.

*La premiere partie est un Tableau fort & pathétique du pouvoir barbare d'ABRAMANE , & des gémissemens des Peuples qu'il opprime. Un doux calme succede : l'espoir renaît.*

*La seconde partie est une Image vive & riante de la puissance bienfaisante de ZOROASTRE , & du bonheur des Peuples qu'il a délivrez de l'oppression.*

---



---

# ACTEURS.

- Z**OROASTRE, *Instituteur des Mages.* Mr Jeliotte.
- A**BRAMANE, *Grand Prêtre des Idoles.* Mr De Chassé.
- A**MELITE, *Héritière présomptive du Trône de la Bactriane.* M<sup>lle</sup>. Fel.
- E**RINICE, *Princesse de la Bactriane.* M<sup>lle</sup>. Chevalier.
- Z**OPIRE, *un des Prêtres des Idoles.* Mr. Person.
- Z**ELIZE, } *jeunes Bactriennes de la Cour d'Amelite.* M<sup>lle</sup>. Jacquet.
- C**EPHIE, } M<sup>lle</sup>. Dupeyrey.
- A**BENIS, *jeune Sauvage Indien.* Mr. Poirié.
- C**ENIDE, *jeune Indienne Sauvage.* M<sup>lle</sup> Coupée.
- U**NE VOIX *sortant du nuage enflamé.* Mr. De la Tour.
- U**n SALAMANDRE, Mr. Le Page.
- U**ne SILPHIDE, M<sup>lle</sup>. Coupée.
- L**a VENGEANCE, Mr. Le Page.
- U**ne VOIX SOUTERRAINE, Mr. Le Fevre.

BACTRIENS & BACTRIENNES.

SAUVAGES INDIENS.

MAGES.

PEUPLES ELEMENTAIRES.

PRESTRES DES IDOLES.

DEMONS ET SUITE DE LA VENGEANCE.

LA JALOUSIE.

M<sup>lle</sup> Dalieré.

LA COLERE.

M<sup>lle</sup> Rolet.

I<sup>re</sup>. FURIE.

M. Poirier.

II<sup>e</sup>. FURIE.

M. Cuvillier.

BERGERS ET PASTRES.

## PERSONNAGES DANSANS.

### ACTE PREMIER.

#### BACTRIENNES.

M<sup>lle</sup> PUVIGNEE.

M<sup>lles</sup>. Courcelles, Dazenoncourt, Thierry,  
S. Germain.

M<sup>lles</sup>. Desirée, Devaux, Puvignée m., Sauvage,  
Victoire, Parquet.

M<sup>r</sup>. LAVAL, M<sup>lle</sup>. PUVIGNÉE,



---

---

*ACTE SECONDE.*

*INDIENS SAUVAGES.*

M<sup>r</sup> LAVAL.

M<sup>lle</sup> LABATTE.

M<sup>rs</sup>. Caiez, Mion, Hamoche, Bourgeois.

M<sup>lles</sup>. Thieri, Beaufort, Sauvage, Brifeval.

*M A G E S.*

M<sup>rs</sup> LYONNOIS & DEVISSE.

M<sup>rs</sup>. Dupré, Matignon, Feuillade, Aubri,  
le Lievre, Saunier.

M<sup>lle</sup> CAMARGO.

---

---

*ACTE TROISIÈME.*

*PEUPLES ELEMENTAIRES.*

M<sup>lle</sup> CARVILLE.

M<sup>rs</sup> LANY & TESSIER.

M<sup>lle</sup> DALLEMAND & LANY.

M<sup>rs</sup>. Le Lievre, Caiez, Laurent, Laval, Saunier.

M<sup>lles</sup> Desirée, Bellenot, Dazenoncourt, Sauvage,  
Brifeval.

---

*ACTE QUATRIÈME.*  
*PRESTRES D'ARIMAN.*

M<sup>r</sup> DEVISSE.

M<sup>rs</sup>. Dupré, Feuillade, Laval, Aubri, le Lievre,  
Saunier.

*ESPRITS CRUELS DES TÉNEBRES.*

*LA HAINE,* M<sup>lle</sup> LYONNOIS.

*LE DESESPoir,* M<sup>r</sup> LYONNOIS.

M<sup>rs</sup>. Hamoche, Caiez, Laurent, Mion.

M<sup>lles</sup>. S. Germain, Courcelle, Dazenoncourt  
Thieri.

---

*ACTE CINQUIÈME.*  
*PEUPLES ELEMENTAIRES.*

M<sup>r</sup> DURRE.

M<sup>rs</sup> Le Lievre, Feuillade, Laval, Saunier.

M<sup>lles</sup> Bellenot, Desirée, Sauvage, Briseval.

*BERGERS & BERGERES.*

M<sup>r</sup> LANY. M<sup>lle</sup> LANY.

M<sup>lle</sup>. DALLEMAND.

[M<sup>rs</sup>. Matignon, Bourgeois, Laurent, Mion,  
Hamoche, Aubri.

M<sup>lles</sup>. Beaufort, Dazenoncour, Thieri, Victoire,  
Grenier; Deschamps.



# ZOROASTRE, TRAGÉDIE.

---

## ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente une Campagne ravagée, des précipices ouverts par des torrens &c. le Fleuve de Bactre dont les flots sont agitez, paroît dans la perspective, & on le voit se perdre dans la Ville du même nom; le Palais d'Amelite est dans un des côtez du fonds.*

---

## SCÈNE PREMIÈRE.

ABRAMANE, ZOPIRE.

Z O P I R E.



L'heureux Abramane, enfin tout est pro-  
pice;

Le Peuple consterné de ce ravage affreux,

Pour disposer du Trône attend l'arrêt des Dieux :  
Faites-les déclarer en faveur d'Erinice.

A B R A M A N E.

C'en est fait : qu'à son tour Amelite gémissé.

Non je ne puis assez punir  
Une inhumaine qui m'outrage.

Dans des fers odieux est-ce à moi de languir ?  
Zoroastre est aimé , la haine est mon partage.

Non je ne puis assez punir  
Une inhumaine qui m'outrage.

Trop ingrate Amelite , il est tems que ma rage  
Te rende tous les maux que tu m'as fait souffrir.

Non je ne puis assez punir  
Une inhumaine qui m'outrage.

Z O P I R E.

Et nos Dieux & le Peuple ont proscriit sans retour  
Le Chef audacieux d'une Secte ennemie.

Le Roi qu'avoient séduit les erreurs de l'impie ,  
A la fleur de ses ans vient de perdre le jour.

Rien ne peut plus troubler le cours de votre vie ,  
Si vous triomphez de l'Amour.

A B R A M A N E.

Zoroastre est proscriit , il fuit ; mais il respire.

Z O P I R E.

Nos Dieux de leur gloire jaloux  
 Ont vengé leurs Autels qu'ils ne doivent qu'à vous.

A B R A M A N E.

Est-ce assez d'un exil pour l'horreur qu'il m'inspire?

Z O P I R E.

Peut-il échapper à vos coups ?

De vos enchantemens la force est invincible ;  
 Le pouvoir qu'Ariman a remis en vos mains  
 De sa vaste puissance est l'image terrible :  
 Vous avez à ses pieds entraîné les humains.

A B R A M A N E.

Ce pouvoir éclatant ne touche plus mon ame.

Que l'appas d'un Trône est flateur !

Ce seul bien manque à ma grandeur ,  
 Et mon ambition qui s'irrite & s'enflâme ,  
 Le présente sans cesse aux désirs de mon cœur.

Puis-je compter sur Erinice ?

Zopire , elle devoit m'attendre dans ces lieux.

Z O P I R E.

Vous la voyez ; mes soins ont secondé vos vœux.  
 Qu'au défaut de l'Amour la gloire vous unisse :

Immolez tout pour être heureux.

*Zopire sort.*

## SCÈNE II.

ERINICE, ABRAMANE.

A B R A M A N E.

**P** Rinceſſe, avec Phærés la tyrannie expire ;  
 Ses yeux étoient couverts d'un funeſte bandeau ;  
 Et nos Dieux qu'il croyoit détruire,  
 L'ont conduit à pas lents dans la nuit du tombeau.

Voir nos Peuples heureux, eſt le bien où j'aspire.  
 Amelite eſt d'un ſang qui nous donna des Rois ;  
 Mais au Trône comme elle, Erinice a des droits,  
 Et les Dieux pour regler le ſort de cet Empire  
 Vont bientôt emprunter ma voix.

E R I N I C E.

Je t'entens. Pour regner, parle, que faut-il faire ?

A B R A M A N E.

Nous unir pour jamais.

La raiſon plus que la colere  
 Eteint les feux dont je brûlois ;

Je rends grace à l'Amour, & ſa rigueur m'éclaire ;  
 Il vouloit m'inspirer le déſir de vous plaire,  
 Vous reſerver un Trône, & venger vos attraits.

## E R I N I C E.

Tu prens pour t'excuser une inutile peine :  
 Laisse , laisse avec moi ce frivole détour.  
 Je te connois : tu vas me connoître à ton tour.  
 Je sens pour Zoroastre une tendresse vaine. . . .  
 L'espoir de la venger l'étouffe sans retour.  
 Regnons , & ne songeons désormais à l'Amour ;  
 Que pour nous livrer à la haine.

## E N S E M B L E.

Unissons nos fureurs ,  
 Goutons les douceurs  
 D'une vengeance éclatante.

## E R I N I C E.

De ma rivale tremblante  
 Je verrai couler les pleurs.

## A B R A M A N E.

Je jouirai de la rage impuissante  
 D'un ennemi jaloux accablé de malheurs.

## E N S E M B L E.

Unissons nos fureurs ,  
 Goutons les douceurs  
 D'une vengeance éclatante.

## A B R A M A N E.

Des Bactriens l'ingrate entraînoit tous les vœux ;  
 Par l'effroi d'un soudain orage

Mon art a suspendu le zele impetueux  
D'un peuple timide & volage.

E R I N I C E.

Acheve. Que les Dieux se déclarent pour moi :  
C'est à ce prix que je me donne.  
Si tu me fais regner , je jure qu'avec toi  
Je partagerai ma Couronne.

Dieux terribles , Dieux puissans ,  
Sur ma tête lancez la foudre :

Eclatez , hâtez-vous de me réduire en poudre ,  
Si je trahis mes sermens.

A B R A M A N E.

Je ne balance plus , \* que ce don soit le gage  
Du nœud sacré qui nous engage.

*On entend un prélude.*

A B R A M A N E continue.

On approche , quittons ces lieux :

Qu'Amelite à son gré me dédaigne & m'offense ;  
Je vous laisse un pouvoir égal à ma puissance ,  
Je suis assez vengé , s'il éclate à ses yeux.

E R I N I C E.

Il suffit. Répond-moi des Dieux ,  
Je te réponds de ta vengeance.

*Ils se séparent & quittent le Théâtre par les deux côtés opposés.*

\* Il sépare en deux sa baguette magique , & il en donne une moitié à Erinice.



## S C E N E I I I.

A M E L I T E , Z E L I S E , C E P H I E , jeunes  
B A C T R I E N S & B A C T R I E N N E S de la Cour  
D' A M E L I T E , qui arrivent en dansant sur le  
Chœur.

## C H Œ U R.

**R** Assurez-vous tendre Amelite,  
Voyez nos jeux, écoutez-nous ;  
Que le trouble qui vous agite  
Cede à l'espoir le plus doux.

## A M E L I T E.

Les plaisirs & les jeux ne m'offrent plus de charmes.  
Non, non, à d'éternelles larmes  
Mes tristes yeux sont condamnez ;  
Je tiens à la douleur par d'invincibles chaînes,  
Et l'unique plaisir des cœurs infortunez  
Est de s'occuper de leurs peines.

## C E P H I E.

Laissez-nous partager vos pleurs.  
Rien n'est plus doux pour une ame sensible  
Que le tendre intérêt qu'on prend à ses malheurs.



## Z O R O A S T R E ,

## Z E L I S E .

Esperez un fort plus paifible :

L'Amour fçait adoucir les plus vives douleurs.

## A M E L I T E .

Reviens , c'est l'Amour qui t'appelle ,

Cher Amant , viens regner fur des Peuples foudmis ,

Et fur le cœur le plus fidelle.

De tes barbares ennemis :

Brave la rage criminelle ;

Calme par ton retour & ma terreur mortelle ,

Et les peines dont je gémis.

Reviens , c'est l'Amour qui t'appelle ,

Cher Amant , viens regner fur des Peuples foudmis ,

Et fur le cœur le plus fidelle.

*Accablée de douleur , elle s'afseoit fur un gazon ; fa Cour*

*s'emprefse & danfe autour d'elle.*

## C E P H I E .

L'Amour pour un cœur qui l'implore ,

N'a point d'éternelles rigueurs.

Les tendres pleurs

Que répand l'Aurore ,

Font bientôt éclore

Les plus belles fleurs.

*On danfe.*

Z E L I S E , C E P H I E .

Zephirs , fervez notre attente ,

Ramenez un doux repos ;

De votre aîle careffante

Calmez le courroux des flots.

*On danse.*

*La danse est interrompue par un bruit semblable à ceux qui précèdent les tremblemens de terre ; les eaux du Fleuve s'agitent , & l'obscurité s'empare du Théâtre.*

A M E L I T E , C E P H I E , Z E L I S E , C H Œ U R .

Les rayons du Soleil palissent ,

La terre tremble , le jour fuit ;

Au bruit dont les airs retentissent ,

Les cris des échos s'unissent ;

Quelle affreuse nuit !

S C E N E I V .

E R I N I C E & les précédens.

*A M E L I T E en courant vers Erinice.*

**C**'Est vous , chere Erinice ? ... Ah ! dans mon trouble extrême ,

Votre danger redouble ma terreur ;  
 Fuyons des lieux remplis d'horreur :  
 Venez , je crains pour vous autant que pour moi-même.

*E R I N I C E .*

Foible Princesse , ici ne tremble que pour toi ;  
 Juge par mes fureurs , connois par ton effroi  
 Quelle est ma haine & ma puissance.

*A M E L I T E .*

Qu'entens-je ! . . . Eh ! d'où peut naître un si cruel  
 transport ?

*E R I N I C E à la suite d'Amelite.*

Eloignez-vous , ou craignez ma vengeance :  
 Redoutez des tourmens plus affreux que la mort.

*La suite suit.*



## S C E N E V.

A M E L I T E , E R I N I C E .

A M E L I T E .

**H**Elas ! Tout fuit .. tout m'abandonne !

E R I N I C E .

Ton bonheur disparoit , & leur fuite t'étonne ?

Venez , Esprits cruels , soumis à mon pouvoir ,  
Abramane commande , & ma voix vous appelle ,  
Venez , faites regner à jamais autour d'elle

La terreur & le désespoir.

*Erinice disparoit.*

## S C E N E V I .

A M E L I T E , Troupe d'Esprits cruels.

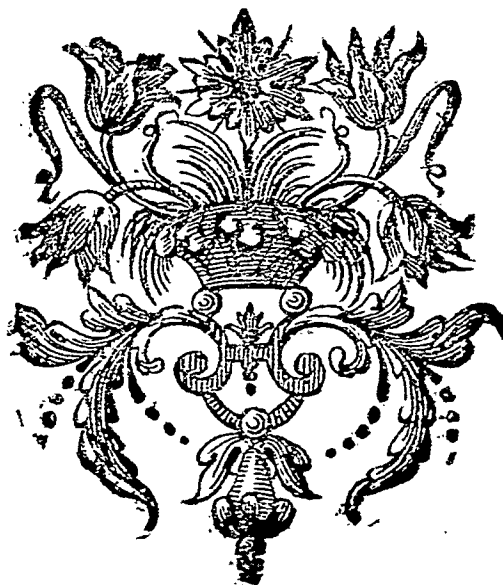
A M E L I T E .

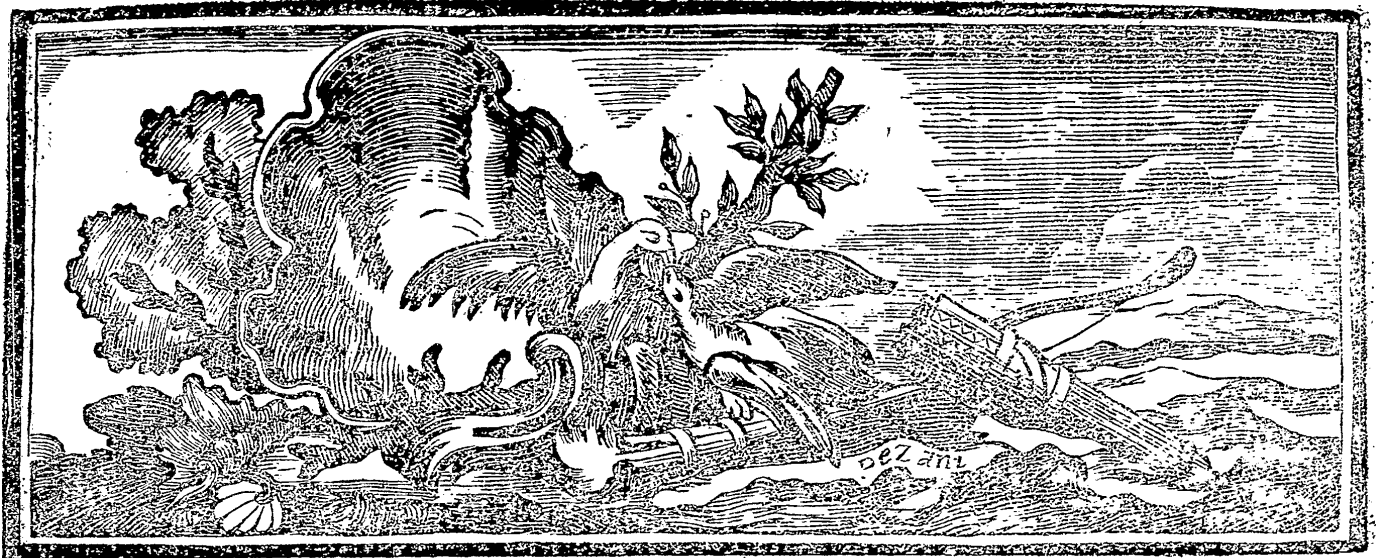
**D**ieux , Protecteurs de l'innocence ,  
Dieux justes , prenez ma défense !

CHŒUR d'Esprits malfaisans & cruels qui  
entourent & entraînent AMELITE.

Tremble , tremble , fuis nos pas :  
Envain l'innocence crie ,  
L'enfer ne l'écoute pas ;  
S'il la pourfuit pendant la vie ,  
Il la venge après le trépas.

*Fin du premier Acte.*





## ACTE SECON D.

*Le Théâtre représente un Valon agréable au pied du Mont Taurus , du côté de l'Indoſtan ; le fonds eſt la chaîne de Montagnes qui le ſépare de la Baſtriane , ſur l'une deſquelles & à mi-côté s'éleve un Pirée\* ; dans les lointains différens , on apperçoit des Cabanes de diverſe ſtructure..*

\* C'eſt le nom qu'on donnoit à la demeure des Mages.

L'Acte commence au lever de l'Aurore.

## SCENE PREMIERE.

A B E N I S.



O MEIL fui de ce ſéjour.  
 Pour la Fête la plus belle,  
 La voix de l'Amour nous appelle,  
 Volons à la voix de l'Amour.

## S C E N E II.

C E N I D E , A B E N I S .

C E N I D E .

L'Aurore vermeille  
 Presse son retour.

Les tendres oiseaux qu'elle éveille  
 Par leurs chants, annoncent le jour.

E N S E M B L E .

Sommeil fui de ce séjour,  
 Pour la Fête la plus belle,  
 La voix de l'Amour nous appelle,  
 Volons à la voix de l'Amour.

A B E N I S .

Le Dieu de Zoroastre est un Dieu favorable,  
 C'est l'Amour qui dicte ses Loix;  
 L'ignorance & l'erreur qui regnoient dans nos Bois,  
 Cedent aux traits brillans de sa lumière aimable,  
 Et le bonheur vole à sa voix.

CENIDE.



## C E N I D E.

Par son ordre en ce jour notre vive jeunesse  
A des nœuds solemnels s'affervit pour jamais.  
Que cette Loi nouvelle est chere à ma tendresse !

Que l'Hymen doit avoir d'attraits !

Nous allons être unis pour nous aimer sans cesse :  
Le Dieu de Zoroastre est le Dieu des bienfaits.

## A B E N I S.

De notre flâme mutuelle ,

L'Hymen va pour toujours assurer le bonheur.

L'Amour qui l'alluma pour la rendre éternelle ,

Offre un nouveau charme à mon cœur ,

Dans le devoir de vous être fidelle.



## SCENE III.

A B E N I S , C E N I D E ,

SAUVAGES INDIENS.

*ABENIS, CENIDE & le CHŒUR.***S**ommeil fui de ce séjour.

Pour la Fête la plus belle ;

La voix de l'Amour nous appelle,

Volons à la voix de l'Amour.

## SCENE IV.

*Le Pirée s'ouvre : Zoroastre & les Mages qu'on en voit sortir , descendent par les différentes routes qui sont pratiquées sur la Montagne. Dans le même tems plusieurs quadrilles de Sauvages Indiens paroissent , & se rendent en dansant sur le Théâtre.*

Le jour  
augmente  
par degrés  
insensibles.

ZOROASTRE , MAGES , ABENIS ,

CENIDE , SAUVAGES INDIENS.

Z O R O A S T R E .

**C**es retraites font les aziles  
De l'innocence & de la paix.

Peuples puissiez-vous désormais  
N'y trouver que des jours tranquilles.

D'un Dieu maître des Dieux, & Pere des humains,  
Vous avez reconnu la puissance suprême,  
A ces traits éclatans dont il s'est peint lui-même  
Dans les ouvrages de ses mains.

*ABENIS, CENIDE, CHŒURS de MAGES  
& de SAUVAGES.*

Le bruit effrayant du tonnerre,  
Le feu rapide des éclairs,

*ABENIS, CENIDE.*

L'haleine des zéphirs qui parfume les airs,  
Les fleurs qui brillent sur la terre,

*Tous les CHŒURS.*

Tout retrace sa gloire aux yeux de l'Univers.

*Z O R O A S T R E.*

Un Trône éclatant de lumiere  
Aux mortels éblouis dérobe en vain ses traits ;  
Pour le bonheur du monde il remplit sa carrière,  
Il est l'ame, & l'amour de la nature entiere,  
Par sa flâme & par ses bienfaits.

Z O R O A S T R E ,

C H Œ U R S .

Le bruit effrayant du tonnerre ,  
Le feu rapide des éclairs ,

A B E N I S , C E N I D E .

L'haleine des zephirs qui parfume les airs ,  
Les fleurs qui brillent sur la terre ,

Tous les C H Œ U R S .

\* On voit  
briller les  
premiers  
rayons du  
Soleil.

Tout retrace sa gloire aux yeux de l'Univers. \*

Z O R O A S T R E .

Il paroît. Son éclat a fait pâlir l'aurore :

Le jour brille de toutes parts.

Dieu bienfaisant, Zoroastre t'implore ;

Daigne favoriser de tes premiers regards

Un nouveau Peuple qui t'adore.

*Zoroastre , les Mages & les Peuples vont adorer  
Oromaze ou la Lumiere.*

*Z O R O A S T R E aux Mages.*

Ministres de ce Dieu , qui veillez par son choix

Au feu sacré que dans nos Bois

Ont allumé les flâmes du tonnerre ;

Conservés ce trésor, & publiez ses Loix,  
Annoncez sa gloire à la terre.

*Entrée de Mages.*

Z O R O A S T R E.

Aimez-vous, aimez-moi Peuples, foyez heureux.

Helas! Loin de l'objet de mes plus tendres vœux,  
Une funeste Loi me condamne de vivre.

L'Enfer, Abramane, & ses Dieux  
Sont obstinez à me poursuivre,  
Et la terre gémit sous leur joug odieux.

Les plaisirs innocens qui font votre partage,  
La paix qui regne dans vos cœurs  
Sont l'unique bien qui soulage  
Le poids cruel de mes malheurs.

*C H Œ U R de Sauvages Indiens.*

Regnez sur un Peuple fidele,  
Zoroastre, commandez-nous.

Z O R O A S T R E.

Vivez en liberté: c'est un destin si doux!  
Je suis content de votre zele.

*C H Œ U R de Sauvages qui entourent ZOROASTRE.*

Zoroastre, commandez-nous.

Z O R O A S T R E ,

Regnez sur un Peuple fidelle,  
Qui veut vivre & mourir pour vous.

Z O R O A S T R E .

Non, non, votre bonheur me sert de récompense.  
La Nature & l'Amour m'ont inspiré vos Loix,  
Que vos Loix & votre innocence  
Soient vos seuls guides & vos Rois.

Venez, jeunes Amans, que la Fête commence,  
Recevez de ma main l'objet de votre choix.

B A L L E T F I G U R É .

*Il est formé par les jeunes Sauvages que Zoroastre &  
les Mages unissent avec des guirlandes de fleurs.*

Z O R O A S T R E .

Aimez-vous, aimez-vous sans cesse,  
L'Amour va lancer tous ses traits.

C'est pour votre bonheur qu'il vous lie & vous  
blesse;

Jouissez de votre tendresse,  
Dans les bras des plaisirs, dans le sein de la paix.

Aimez-vous, aimez-vous sans cesse,  
L'Amour a lancé tous ses traits.

*Les jeunes mariés forment un divertissement général.*

C E N I D E.

Dans nos Bois le cœur nous conduit ;  
On ne s'unit que quand on aime,  
Et c'est pour aimer qu'on s'unit.

Une tendresse extrême  
Précède l'Hymen , & le fuit ;  
On le prendroit pour l'Amour même ,  
Et l'Amour s'en applaudit.

*La danse continue.*

Z O R O A S T R E.

A vos vœux l'Amour se présente  
Sous les traits rians du plaisir.

C H Œ U R.

A nos vœux , &c.

Z O R O A S T R E.

Le bonheur est le prix d'une flame constante ,  
Il faut se fixer pour jouir.

C H Œ U R.

A nos vœux , &c.

Z O R O A S T R E.

Le papillon & le zephir  
Ne voltigent que dans l'attente

## Z O R O A S T R E ,

De la fleur chérie & brillante ,  
Qui pour eux doit s'épanouir.

Le ruisseau murmure & serpente ,  
Jusqu'au séjour qui lui présente  
L'onde à laquelle il doit s'unir.

## C H Œ U R .

A nos vœux l'Amour se présente  
Sous les traits rians du plusir ;  
Le bonheur est le prix d'une flamme constante ,  
Il faut se fixer pour jouir.

*Le divertissement continue. Tout à coup on voit sortir du Pirée des feux étincelans.*

## Z O R O A S T R E , M A G E S .

Ciel ! De feux ce Mont étincelle !

*Un concert d'instrumens éclatans se fait entendre dans les airs.*

## Z O R O A S T R E , les C H Œ U R S .

Quels sons éclatans & divers !

*Un nuage enflâmé qui environne un Char de feu , traîné par des Salamandres , descend rapidement , & couvre le fonds du Théâtre.*

Z O R O A S T R E ,



ZOROASTRE, *les CHŒURS.*

Une flamme nouvelle  
S'allume, & brille dans les airs.

*Une VOIX qui part du nuage enflammé.*

» Zoroastre, un tyran, accable ta Patrie,  
» Et tu languis dans un lâche repos ?

Z O R O A S T R E.

Que ne puis-je adoucir ses maux  
Aux dépens même de ma vie !  
Mais quel peut être mon espoir ?  
Proscrit, sans secours, sans pouvoir...

*La VOIX.*

» Zoroastre vole à la gloire :  
» Triomphe, éclaire l'Univers !  
» La *Lumière* attend la victoire,  
» Sur les *Ténèbres* des Enfers.

Z O R O A S T R E.

Qu'entens-je ! Quel transport s'empare de mon  
ame !

L'espoir s'offre à mon cœur... Que la Gloire a  
d'attraits !

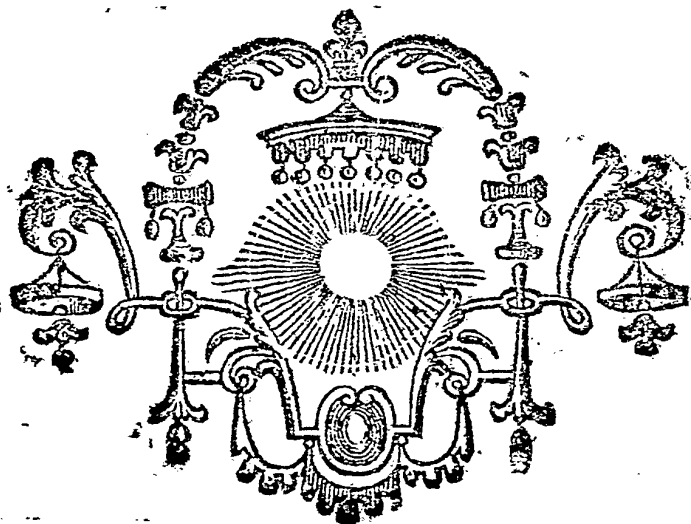
Sois mon guide, ô divine flamme.  
Peuples ne m'oubliez jamais.

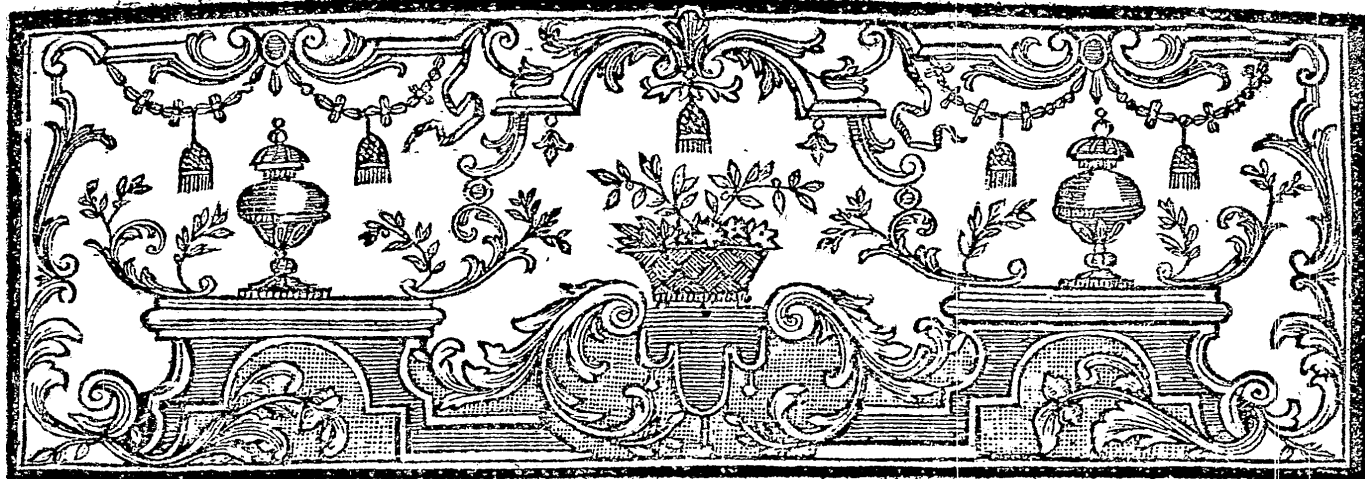
*Il se précipite dans le Char ; le nuage se referme , & il se perd dans les airs.*

*ABENIS , CENIDE , MAGES , PEUPLES.*

*Zoroastre vole à la gloire ;  
Triomphe , éclaire l'Univers.  
La Lumière attend la victoire ,  
Sur les Ténébres des Enfers.*

*Fin du second Acte.*





## ACTE TROISIEME.

*Le Théâtre représente une partie des murs de la Ville de Bactre ; le Palais d'Erinice est appuyé sur les murs qui paroissent dans le fonds ; des ténèbres épaisses couvrent la surface de la terre.*

---

### SCENE PREMIERE.

CHŒURS de PEUPLES BACTRIENS  
qu'on ne voit point, & qu'on entend  
en differens éloignemens.

*Premier CHŒUR.*



IEUX foyez touchez de nos  
larmes ;

Ecoutez nos gémiffemens.

E ij

Pendant  
ces Chœurs  
on voit vo-  
ler rapide-  
ment le  
Char de  
Zoroastre.

*Second CHŒUR.*

Dieux cruels, dans nos tourmens  
 Trouverez-vous toujours des charmes?

---

## SCENE II.

ZOROASTRE, CHŒURS  
 qu'on ne voit point.

ZOROASTRE.

**Q**uelle effroyable nuit, & quels cris doulou-  
 reux!

Peuples infortunez! malheureuse Patrie!  
 Helas! Abramane & ses Dieux  
 Comblent enfin leur barbarie.

*Second CHŒUR.*

Dieux cruels, dans nos tourmens  
 Trouverez-vous toujours des charmes?

*Premier CHŒUR.*

Dieux foyez touchez de nos larmes;  
 Ecoutez nos gémissemens.

Tous les CHŒURS.

O Ciel! Que de spectres horribles! . . .  
Fuyons, fuyons ces lieux terribles.

S C E N E III.

ZOROASTRE, ZELIZE, CEPHIE,  
femmes BACTRIENNES, qui éperdues &  
éplorées, sortent de la Ville de Bactre.

Z O R O A S T R E.

**Z** Elize, arrête. . . .

Z E L I Z E.

O Dieux! . . . Quoi vous dans ce séjour,  
Zoroastre! . . . Ah! fuyez. . . tout gémit. . . tout expire.

Z O R O A S T R E.

Je frémis! . . . Amelite? . . . .

Z E L I Z E.

Helas! A cet Empire  
Un barbare pouvoir la ravit sans retour.

Z O R O A S T R E.

Qu'entens-je! . . . O Ciel! . . .

Le Peuple osa s'armer pour elle.  
 Tout à coup l'air se trouble & la clarté nous fuit.  
 Des spectres menaçans , une vapeur mortelle ,  
 Répandent sur nos pas une horreur éternelle ;  
 L'effroi nous environne , & la mort nous poursuit.

Z O R O A S T R E.

Dieu bienfaisant , Etre suprême ,  
 Dans ces lieux désolés , c'est toi qui m'as conduit ,  
 Et je n'attends rien de moi-même. . .

*Un rayon éclatant de lumière couvre Zoroastre ;*

*Il continue.*

Quel trait de lumière me luit !  
 Ciel ! où suis-je ! . . . Ah ! cruels , quelle fureur vous  
 guide !

Tremblez , un vain charme est détruit.  
 Le crime en se cachant marche d'un pas rapide ;  
 Mais le tems le décele , & la peine le fuit.

Le Théâ-  
 tre est éclairé dans toutes ses parties.

Astre du jour , répands la clarté la plus belle \* :

Rassemblez-vous Peuple fidelle,  
 Accourez à ma voix , je viens briser vos fers.

*C H Œ U R S qu'on ne voit point.*

Quelle voix secourable éclate dans les airs !

SCÈNE IV.

*Les Peuples Bactriens sortent en foule de la Ville.*

ZOROASTRE, ZELIZE, CEPHIE,  
FEMMES BACTRIENNES, PEUPLES BACTRIENS.

ZOROASTRE.

Rassemblez-vous Peuple fi-  
delle,  
Accourez à ma voix, je viens  
briser vos fers.

ZENIZE, CEPHIE, FEMMES  
BACTRIENNES, PEUPLES  
BACTRIENS.

Zoroastre { vous } appelle.

Zoroastre brisez nos fers.

*Ils environnent Zoroastre.*

Z O R O A S T R E.

C'est gémir trop long-tems sous des loix inhumaines.  
Quittez des Dieux cruels, rompez, rompez vos  
chaînes.

Le farouche Abramane à votre désespoir  
N'offre que des tourmens, n'ouvre que des abîmes.  
Serez-vous à jamais d'un odieux pouvoir  
Les complices & les victimes?

Attaquez un barbare, armez-vous, armez-vous.

Z O R O A S T R E ;

*CHŒURS de Peuples.*

Helas ! Que pouvons-nous  
Contre ses armes invincibles ?

Z O R O A S T R E .

Osez braver ses coups ;  
Ils cesseront d'être terribles.

De votre jeune Roi dont les vertus paisibles  
Annonçoient un regne si beau :  
L'art affreux d'Abramane a creusé le tombeau.

C H Œ U R .

Juste Ciel ! Quels forfaits horribles !

Z O R O A S T R E .

Peuples , vous fremissez d'horreur & de courroux !  
Attaquez un barbare , armez-vous , armez-vous !

*CHŒUR de Peuples qui s'éloignent.*

Non , non , les Dieux inflexibles  
Combattent pour lui contre nous.

Z O R O A S T R E .

Portez-donc vos fers sans vous plaindre.  
Qu'il épuise le sang de vos rois malheureux.....  
*Un trait de symphonie & de plaintes se font entendre.*

Que vois-je ! Quel spectacle affreux ! . . .  
Amelite , déjà le fer brille à tes yeux ;  
C'en est fait , de tes jours le flambeau va s'éteindre...  
O crime ! O désespoir ! . . Tombez murs odieux.



*Les murs du Palais d'Erinice s'éroulent. On voit dans le fonds à la pâle clarte des torches que porte une troupe de Démons, Erinice armée d'un poignard, le Bras déjà levé, & prête à frapper Amelite.*

---

## S C E N E V.

AMELITE, ERINICE, DÉMONS  
dans le fonds: ZOROASTRE, &c.  
sur le devant du Théâtre.

*A M E L I T E à Erinice.*

**F** Rappe. N'espere pas ébranler mon courage.

*C H Œ U R de Peuples.*

Arrêtez. . . . O mortel effroy !

*E R I N I C E.*

Que vois-je ! O Dieux ! Je meurs & de honte & de rage . . . .

Abramane, secourez moi.

*Le poignard lui tombe de la main, elle fuit avec précipitation, ainsi que les Démons qui environnoient Amelite.*

## S C E N E V I.

ZOROASTRE, AMELITE, &amp;c.

*ZOROASTRE courant vers Amelite.***S**Ortez d'un indigne esclavage.

A M E L I T E.

Quel prodige! ... O bonheur! .. Zoroastre, c'est  
vous!

E N S E M B L E.

Je vous revois... Je vous adore...

Que ce moment est doux!

A M E L I T E.

J'ai bravé dans les fers un monstre que j'abhore,  
Au milieu des tourmens qu'inventoit son courroux,  
Ma tendresse sembloit se ranimer encore,  
Et votre absence étoit le plus cruel de tous.

E N S E M B L E.

Je vous revois... Je vous adore...

Que ce moment est doux!

Z O R O A S T R E.

Comme un poids accablant j'ai supporté la vie:

Mes jours étoient à vous , j'en respectois le cours.

Ah ! Que d'un heureux fort ma constance est suivie !

Je sauve un Empire & vos jours.

A M E L I T E.

Je retrouve tout ce que j'aime ,

Je perds le souvenir des maux que j'ai soufferts.

Z O R O A S T R E.

Regnez , que la grandeur suprême

Efface pour jamais l'opprobre de vos fers.

A M E L I T E.

Est-ce pour un Empire

Que mon ame soupire ?

Vous le sçavez , l'Amour la remplit de ses feux.

Vous voir à tous momens , vous aimer , vous le dire ,

Voilà l'unique bien qui peut combler mes vœux.

E N S E M B L E.

Par une chaîne éternelle

Unissons pour jamais nos vœux & notre amour ;

Vous me verrez chaque jour

Plus tendre & plus fidelle.

C H Œ U R de Peuples.

Tendres Amans , formez les plus beaux nœuds.

Z O R O A S T R E , A M E L I T E , C H Œ U R S.

Chantez , chantez , vos

malheurs cessent.

Chantons , chantons , nos

ZOROASTRE avec le Chœur.

Que les plus doux plaisirs renaissent.

L E C H Œ U R.

Que Zoroastre soit heureux.

*Des vapeurs épaisses sortent rapidement du dessous du Théâtre , & l'obscurcissent ; cette espece de nuage s'ouvre ; on voit Abramane sa baguette magique à la main.*

## S C E N E V I I .

A B R A M A N E & les précédens.

A B R A M A N E .

**L'**Ennemi de nos Dieux paroît dans ce séjour ;  
Et des chants criminels célèbrent son retour !  
Peuple coupable fui . . Crains l'horreur des ténèbres . .  
Crains que tes chants avant la fin du jour ,  
Ne se changent en cris funebres . \*

Z O R O A S T R E .

Perfide !

C H Œ U R S .

Ah ! Fuyons , fuyons tous .

\* Il dis-  
paroît &  
une profon-  
de nuit se  
repand sur  
le théâtre .

SCÈNE VIII.

ZOROASTRE, AMÉLITE,

AMÉLITE.

**J**E tremble : éloignons-nous.

ZOROASTRE.

Peuple ingrat & volage !

AMÉLITE.

Helas ! Le trouble, les tourmens  
Seront-ils toujours le partage

Des plus tendres Amans !

Loin de vous mes jours languissans

Sembloient être obscurcis par un sombre nuage ;

Et quand je vous revois le plus terrible orage :

Vous menace, & glace mes sens.

ENSEMBLE.

Helas ! Le trouble, les tourmens

Seront-ils toujours le partage.

Des plus tendres Amans !

ZOROASTRE.

Écoutez mes soupirs, & calmez ses allarmes ;

Vous esprits bienfaisans qui regnez dans les airs

*On entend des sons harmonieux ; le Théâtre s'éclaire.*

Ah ! Vous vous rendez à mes larmes.

Ce séjour retentit de vos tendres concerts ;

Faites-y briller tous vos charmes.

*Les Peuples Elementaires paroissent.*

## SCENE IX.

ZOROASTRE , AMELITE , PEUPLES  
ELEMENTAIRES qui arrivent en dansant  
sur le Chœur qui fuit.

*UNE SILPHIDE , LE CHŒUR.*

L'Amour n'abandonne jamais  
Un Amant tendre & fidelle ,  
L'Amour n'abandonne jamais  
Les cœurs dignes de ses bienfaits ;

*LA SILPHIDE seule.*

Souvent l'Aurore la plus belle  
Sort du sein d'un nuage épais ;  
Des feux d'une guerre cruelle ,  
On voit toujours naître la Paix.

*La SILPHIDE & le CHŒUR.*

L'Amour n'abandonne jamais  
 Un Amant tendre & fidelle ;  
 L'Amour n'abandonne jamais  
 Les cœurs dignes de ses bienfaits.

## BALLETT FIGURÉ.

*Les Peuples Élémentaires distribuent à Zoroastre les Talismans , les Vases enchantez , le Livre des conjurations , &c. Un des Esprits de l'élément du feu , porte la baguette d'ivoire dans laquelle réside le pouvoir magique ; sur les mouvemens qu'il fait avec cette baguette , le Théâtre change , & il représente un Palais Aérien ; alors la baguette est donnée à Zoroastre , &c.*

*Un SALAMANDRE à Zoroastre.*

Conservez avec soin ce don mystérieux ,  
 Il est de notre amour le gage précieux ,  
 Et l'appui du pouvoir que le Ciel vous confie.  
 Suivez un penchant généreux ,  
 N'opposez aux traits de l'envie  
 Que l'art de faire des heureux.

*Les Peuples Élémentaires rendent hommage à Zoroastre.*

*Une S I L P H I D E.*

Mortels , vous cherchez le bonheur ?

Aimez : éprouvez la douceur

D'une véritable tendresse ,

Mortels vous cherchez le bonheur ?

Il est au fond de votre cœur :

Le méconnoîtrez vous sans cesse.

*On danse.*

*Le SALAMANDRE , la SILPHIDE.*

Volez dans la carrière où vous devez courir ;

Le triomphe est douteux , mais la gloire est certaine.

*Le S A L A M A N D R E.*

L'Enfer n'a point armé d'une puissance vaine

Le coupable ennemi qu'il faut vaincre & punir.

*La S I L P H I D E.*

Puisse sa fureur le trahir !

Souvent la vengeance & la haine

Courent à leur supplice en croyant s'affouvir.

*E N S E M B L E.*

Volez dans la carrière où vous devez courir ,

Le



Le triomphe est douteux ; mais la gloire est certaine.  
Pour le bonheur du monde il est beau de périr.

Z O R O A S T R E.

Ne craignez pas que j'abandonne  
Des Peuples qu'un Tyran s'est flatté d'affervir.  
Le péril n'a rien qui m'étonne,  
Et je cours le braver, triompher, ou mourir ;

O ! Vous esprits heureux, Puissances immortelles ;  
Prenez soin de ses jours\*, pour elle armez vos mains.  
Sur ses pas déployez vos aîles,  
Ses dangers sont les miens & les seuls que je crains.

\* En leur  
montrant  
Amelite.

A M E L I T E.

Eh ! Quoi vous me quittez ?... Il fuit, il m'aban-  
donne.

S C E N E X.

AMELITE, PEUPLES ÉLÉMENTAIRES,  
une SILPHIDE & le SALAMANDRE,  
*alternativement avec le Chœur.*

**I**L faut, quand la gloire l'ordonne,  
S'arracher des bras de l'Amour.

Elle dédommage au retour

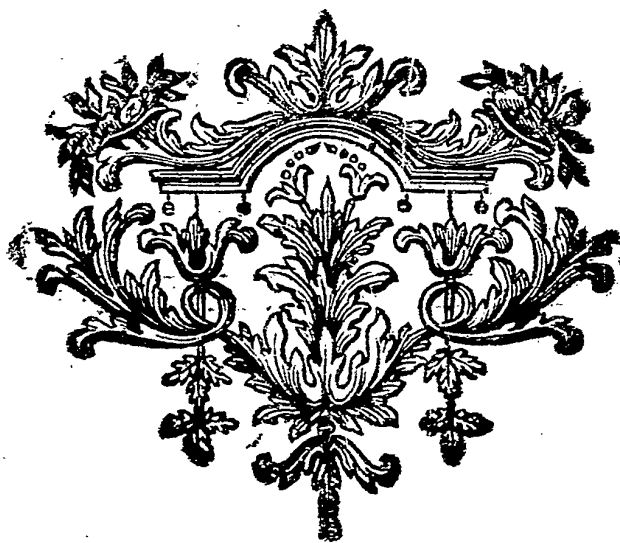
Des tendres momens qu'on lui donne.

Il faut, quand la gloire l'ordonne,

S'arracher des bras de l'Amour.

*Les Peuples Élémentaires environnent Amelite, &  
l'emmenent hors du Théâtre.*

*Fin du troisième Acte.*





## ACTE QUATRIEME.

*Le Théâtre représente la partie souterraine du Temple dans laquelle Abramane célèbre les mysteres d'Ariman : on voit dans le fonds un Autel teint de sang ; des lampes d'acier éclairent le Théâtre.*

---

### SCENE PREMIERE.

ABRAMANE *seul.*



**C**RUELS Tyrans qui regnez dans mon  
cœur,

Impitoyable haine, implacable vengeance,  
Des remords dévorans épargnez-moi l'horreur,  
Ou cedez à leur violence.

Dans le fonds de mon ame une importune ardeur

S'irrite par ma résistance.

Pour me reprocher ma fureur ,

Le crime unit sa voix aux cris de l'innocence.

De l'abîme où je cours , je vois la profondeur . . .

Tout m'allarme & me nuit , tout jusqu'à ma puif-  
fance ,

Fait voler sur mes pas le trouble & la terreur.

Cruels Tyrans qui regnez dans mon cœur ,

Impitoyable haine , implacable vengeance ,

Des remords dévorans épargnez-moi l'horreur ,

Ou cedez à leur violence.

## S C E N E I I .

Z O P I R E , A B R A M A N E .

Z O P I R E .

**V**otre ennemi triomphe , & les momens font  
chers ;

Nos soldats animez par vos ordres suprêmes ,

Couroient pour l'accabler de fers.

Sa voix éclate dans les airs ,

Ils tournent aussi-tôt leurs armes contre eux-mêmes ;

A B R A M A N E .

Quoi ! Zopire ? . . .

Tout cede à ses ordres puissans.

On diroit qu'il commande à toute la nature.

Le Fleuve teint de sang par vos enchantemens,

Ne roule plus qu'une onde pure :

Les vents sont enchaînez : les fleurs & la verdure

Dans nos champs désolés ramènent le Printems.

### S C E N E I I I.

ERINICE, ABRAMANE, ZOPIRE.

*E R I N I C E.*

**C**'En est donc fait, perfide, il n'est plus d'espérance.

Je me vois pour jamais

Unie à tes forfaits,

Et je perds sans retour ma gloire & ma vengeance.

*A B R A M A N E.*

Un revers d'un instant doit-il nous ébranler ?

Vous sçavez quelle est ma puissance,

Est-ce à vous de trembler ?

Rappelez votre courage.

Un honteux désespoir

## Z O R O A S T R E ,

Ne doit être le partage  
Que des malheureux fans-pouvoir.

## E R I N I C E.

Eh ! Que puis-je espérer encore ?  
Amélite respire , & ton rival l'adore.  
Que leur vûe à mon cœur a couté de tourmens !  
Qu'ils étoient amoureux , & qu'ils étoient contens !  
Qu'ils goutoient de douceurs à resserrer leur chaîne !

## A B R A M A N E.

Arrêtez !... Eh , pourquoi retracer , inhumaine ,  
Le souvenir affreux de ces cruels momens ?

## E N S E M B L E.

O Dieux ! Quelle douleur mortelle !  
L'amour & le bonheur éclatoient dans leurs yeux.

## A B R A M A N E.

Que Zoroastre étoit heureux !

Qu'Amélite étoit belle !

## E R I N I C E.

Je vois avec horreur la lumière du jour.

Ah ! Quel supplice ! Quelle peine !  
De sentir déchirer un cœur , fait pour l'Amour ,  
Par toutes les fureurs d'une impuissante haine !

## A B R A M A N E.

La haine qui sçait agir ,  
Est toujours assez puissante.

Les trésors de mon Art à vos yeux vont s'ouvrir,  
 Vous verrez remplir votre attente.

La haine qui sçait agir  
 Est toujours assez puissante.

S C E N E I V.

ABRAMANE , ERINICE , ZOPIRE ,  
 P R E S T R E S .

*ABRAMANE à Zopire.*

**Q**U'une double porte d'airain  
 Rende à nos ennemis ce Temple impénétrable.

Erinice , osez voir avec un front ferain  
 Les mysteres secrets d'un culte redoutable.

*Erinice se place. La cérémonie commence par un Prélude.*

*ABRAMANE entouré des Prêtres.\**

Suprême Auteur des maux & des tristes revers  
 Qui désolent la terre & l'onde ,  
 O ! Toi que sous des noms divers ,  
 J'ai fait connoître à l'Univers  
 Pour le Maître absolu du monde.

On attaque ta gloire. Arme ton bras vengeur.

\* Zopire se place à sa gauche un rang plus bas ; il porte la Hache du Sacrifice.

Fais briller dans les airs les flammes du tonnerre.

Eclate; venge toi; ce n'est qu'à la terreur

Que tu dois l'encens de la terre.

*Z O P I R E avec le Chœur.*

On attaque ta gloire. Arme ton bras vengeur.

Fais briller dans les airs les flammes du tonnerre.

Eclate; venge-toi; ce n'est qu'à la terreur

Que tu dois l'encens de la terre.

*A B R A M A N E en prenant des mains de Zopire  
la Hache sacrée.*

Epuisons le flanc

Des tristes victimes.

Redoutable Ariman ,

Nourris tes fureurs légitimes

Dans des flots de sang.

*Abramane précédé & suivi des Prêtres chantans , va à  
l'Autel , & il immole les victimes. Pendant le sacri-  
fice les Prêtres dansans forment sur le devant du  
Théâtre un Ballet d'expiation,*

*A B R A M A N E à Erinice après le Sacrifice.*

Princesse , tout m'annonce un secours invincible ;

Et je ne vis jamais de signes plus heureux ;

Réunissons nos voix , & qu'un charme terrible

Affure encore le succès de nos vœux.

*A B R A M A N E ;*



ABRAMANE, ERINICE.

Ministres, redoutez du plus puissant Empire,  
De mortels, & des Dieux, de vous-même ennemis;  
Vous esprits que l'ardeur de nuire  
Peut seule forcer d'être unis.

Volez, volez, troupe cruelle,  
Donnez un libre effor à toutes vos fureurs;  
L'amour outragé vous appelle:  
Hâtez-vous, foyez ses vengeurs.

*Des Esprits cruels sortent de toutes les parties du Théâtre : dans le fonds la Haine paroît , avec les Furies , la Jalouſie , le Désespoir ; cette Troupe s'ouvre , & la Vengeance arrive armée d'une Maſſue hériffée de pointes aiguës.*

---

S C E N E V.

LA VENGEANCE, LA HAINE,  
LES FURIES, &c. & les précédens.

CHŒUR D'ESPRITS CRUELS.

A Ta voix nous quittons ſans peine  
L'éternelle nuit.

La Haine

Nous mene,

La Vengeance nous suit.

*L A V E N G E A N C E.*

Les biens que notre main dispense

Ont plus de douceurs qu'on ne pense.

Nous offrons pour secours, dans leurs maux rigou-  
reux,

Aux cœurs outragés la vengeance,

Et le trépas aux malheureux.

*B A L L E T F I G U R É.*

*Il est formé par la Haine, le Désespoir & leur Suite.*

*La Haine donne à la Vengeance une poignée de Serpens ; le Désespoir lui remet un Poignard teint de sang.*

*L A V E N G E A N C E à Erinice.*

\* En lui montrant les Serpens qui lui ont été remis par la Haine.

\*\* Elle jette la poignée de Serpens, & elle présente à Erinice le poignard qui lui a été donné par le Désespoir.

Vengez-vous, cessez de souffrir ;

Plus une injure est éclatante,

Plus il est doux de la punir.

La haine se plaît à jouir

D'une vengeance lente ; \*

Mais quand le moment se présente,

On ne peut trop tôt le saisir. \*\*

Vengez-vous, cessez de souffrir.

Plus une injure est éclatante,  
Plus il est doux de la punir.

*ERINICE en saisissant le Poignard. A Abramane.*

Portons les coups les plus terribles,  
Immolons deux ingrats, frappons-les tour à tour.  
La haine dans les cœurs sensibles  
Est extrême comme l'amour.

*LA VENGEANCE à Abramane, en lui  
donnant sa Massue.*

Va, cours: j'arme tes mains, n'écoute que la rage.

Par les plus funestes éclats  
Signale ton courage.

Que la fureur guide ton bras,  
Que la flamme, que le ravage  
Précède, & fuive ton passage,  
Brave le plus affreux trépas,  
Fais voler par tout le carnage.

Des cœurs qui ne se vengent pas  
L'opprobre est toujours le partage.

L'honneur parle: combats,  
Meurs, s'il le faut; mais venge ton outrage.

*A B R A M A N E.*

Que la Vengeance a de douceurs!

Un plaisir inconnu passe avec tes fureurs

Jusques dans le fond de mon ame.

L'Amour a moins d'attraits que l'ardeur qui m'en-  
flamme.

Que la Vengeance a de douceurs !

### L A V E N G E A N C E.

Que de votre ennemi le supplice commence,

Qu'il se sente frappé par d'invisibles coups.

*Une Statue représentant Zoroastre , paroît sur l'Autel.*

### L A V E N G E A N C E continue.

Volez , secondez ma puissance ;

Esprits-cruels , Esprits jaloux ,

Faites triompher la vengeance.

### BALLET FIGURÉ.

*Les Esprits infernaux conduits par la Haine & le Désespoir , accourent à la voix de la Vengeance ; elle se place au pied de l'Autel ; les Démons armés de Serpens & de Poignards font contre la Statue de Zoroastre les plus redoutables conjurations ; ils approchent , lèvent le bras.... prêts à frapper , un tourbillon de flammes sort de l'Autel , & la Statue disparoît. La Haine , le Désespoir & leur Suite restent en attitude.*

*LA VENGEANCE* encore au pied de l'Autel.

La flamme le consume !

*ABRAMANE.*

Ah ! quel espoir plus doux ?

*Avec le CHŒUR.*

Quel bonheur, l'Enfer nous seconde.

Que ses feux embrasent les airs,

Qu'ils dévorent la terre & l'onde.

Que tout se confonde.

Les plus grands maux font nos biens les plus chers.

*Les Esprits Infernaux forment un Ballet de joye vive ,  
qui est interrompue par un bruit souterrain.*

*LA VENGEANCE.*

De l'Empire des morts les voûtes souterraines

Paroissent s'écrouler à ces terribles sons. . . .

Ils redoublent ! . . . L'Enfer va parler. Ecoutons.



## SCÈNE VI.

Une VOIX SOUTERRAINE, & les Acteurs  
précédens.

*La VOIX SOUTERRAINE.*

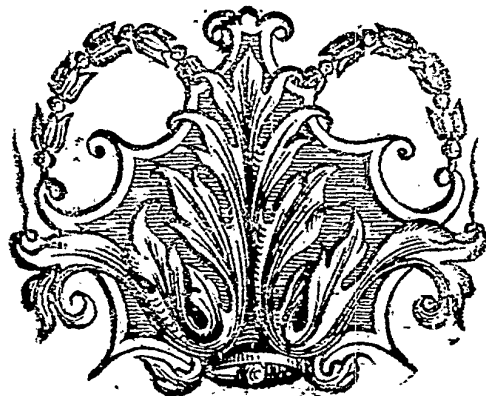
**C**'Est assez jouir de tes peines.

Arme toi : le sang doit couler.

Un fatal ennemi te prépare des chaînes,

Qu'il meure. Sous tes loix l'Univers va trembler.

*Dans ce moment on voit sortir du dessous du Théâtre  
plusieurs faisceaux d'armes. Erinice & la Vengeance  
les distribuent à Abramane & aux Prêtres, pendant  
qu'on chante ce qui suit.*



SCÈNE VII.

ABRAMANE, ERINICE,  
les Acteurs précédens.

ERINICE, LA VENGEANCE. } Courez, courez }  
ABRAMANE aux Prêtres. } Courons, courons } Aux Armes.

ABRAMANE.

Pour mon cœur outragé que cet ordre a de charmes?

ERINICE, la VENGEANCE. } La victoire est à } vous } rien ne peut } vous } troubler  
ABRAMANE } nous } nous }

Les FURIES & la VENGEANCE d'ABRAMANE,  
le CHŒUR s'y joint.\*

Pour vous quelle gloire,  
Tout va trembler.

Sur ce chant on forme un Ballet de joye vive & de triomphe.

Le fang va couler,  
On va s'immoler,  
Triomphe, victoire.

\* Pendant qu'elles chantent, elles achèvent d'armer les Prêtres & Abramane, elles lui donnent un casque, un bouclier & un javalot.

64 Z O R O A S T R E S

Le bruit, le ravage,  
La mort, le carnage,  
Sont nos plaisirs.

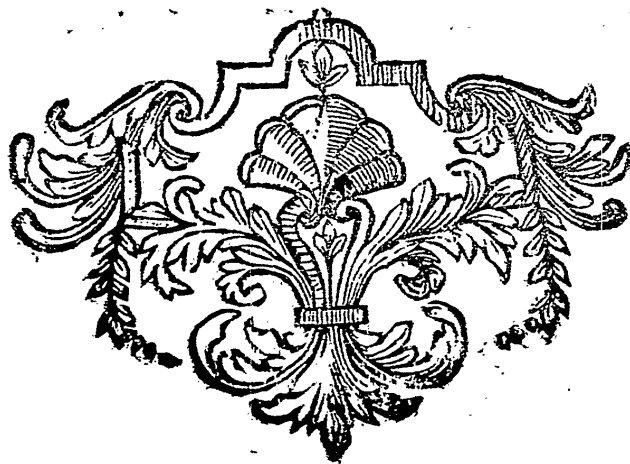
La fureur, la rage,  
Ne sont que l'image  
De nos désirs.

Pour vous quelle gloire!  
Tout va trembler.

Le sang va couler,  
On va s'immoler,  
Triomphe, victoire!

*Tout se retire sur ce chant en dansant.*

*Fin du quatrième Acte.*







# ACTE CINQUIEME.

*Le Théâtre représente une partie écartée & champêtre  
des Jardins d'Amélite.*

---

## SCENE PREMIERE.

*A M E L I T E seule.*



OUTIEN des malheureux, délices des  
Amans,

Doux espoir, est-ce hélas! pour me trom-  
per encore,

Que ton charme suspend ma crainte & mes tour-  
mens.

Tout m'entretient ici de l'objet que j'adore,

Tout semble m'annoncer le bonheur que j'attens:

Quels ramages! quels tendres chants!

Les oiseaux amoureux au lever de l'Aurore,  
 Forment des concerts moins touchans.

Soutien des malheureux, délices des Amans,  
 Doux espoir, est-ce hélas ! pour me tromper en-  
 core,  
 Que ton charme suspend ma crainte & mes tour-  
 mens.

## SCENE II.

ZOROASTRE, AMELITE.

*A M E L I T E.*

**L'**Amour vous rend enfin à ma tendresse.  
 Hélas ! pour calmer ma tristesse,  
 Il offroit à mes vœux l'avenir le plus doux.

Je n'ai que les momens que la gloire vous laisse,  
 Mais mon cœur n'en est point jaloux ;  
 Si je ne puis vous voir sans cesse,  
 Je puis du moins penser toujours à vous.

*Z O R O A S T R E.*

Est-il des momens dans ma vie  
 Que mon cœur ne donne à l'Amour ?

Je jouis des douceurs du plus tendre retour ,  
 Mériter mon bonheur est ma plus chere envie ,  
 Je n'aime que pour vous & la gloire & le jour.

A nos défirs tout devient favorable ;  
 J'abandonne Abramane au remords qui l'accable ;  
 Dans le fonds de son Temple il cache son effroy ;  
 Le Peuple fuit sans crainte une nouvelle loy ;  
 Il voit avec horreur un Ministre coupable ,  
 Et semble avoir pour vous les mêmes yeux que moi.

## S C E N E I I I .

ZOROASTRE, AMELITE, CEPHIE, ZELIZE,  
 PEUPLES BACTRIENS.

*CHŒUR de PEUPLES.*

**R**egnez, regnez sur cet Empire,  
 Cédez à notre amour, & donnez-nous des Loix ;  
 Qu'à votre gloire tout conspire,  
 Regnez digne sang de nos Roix.

Z O R O A S T R E .

Vous voyez les transports que vos vertus font  
 naître ;  
 Ces Peuples vous font chers, répondez à leurs vœux.

L'amour des Sujets & du Maître  
Fait seul les Rois dignes de l'être,  
Les Empires puissans, & les regnes heureux.

A M E L I T E.

Mon cœur est moins touché des droits de ma naissance,

\* En montrant les Peuples.

Que de leurs tendres sentimens.\*

*aux Peuples.*

C'est par votre bonheur que mon regne commence,

Et c'est par des bienfaits que ma reconnoissance  
Veut en compter tous les momens.

Z O R O A S T R E *aux Peuples.*

Le Ciel contre un Barbare a pris votre défense,  
Qu'il soit témoin de nos sermens.

*Amelite est au milieu du Théâtre, Zoroastre à sa droite;  
Cephie, Zelize à sa gauche, tombent à ses pieds,  
& les Peuples l'entourent.*

ZOROASTRE, ZELIZE, CEPHIE, CHŒUR.

Nous jurons d'obéir à vos commandemens;  
Que sur vos jours le Ciel propice? ....

CHŒUR de PRESTRES *qu'on ne voit point.*

ZOROASTRE, ZELIZE, CEPHIE,  
PEUPLES.

Que le nom d'Erinice  
Vole, & s'élève jusqu'aux Cieux.

Quels sons! quels cris tumultueux!

SCÈNE IV.

ABRAMANE, ZOPIRE, PRESTRES  
couverts des Armes qui leur ont été données  
par la Vengeance, & les Acteurs précédens.

*ABRAMANE armé de sa Massue. \**

\* Il porte  
sa baguette  
magique à  
sa ceinture.

**F**lechissez en tremblant sous la Loi Souveraine,  
Que les Dieux irrités vous dictent par ma voix ;  
L'Oracle a déclaré leur choix,  
Qu'Erinice soit votre Reine.

\*\* Et toi perfide meurs...

\*\* En fon-  
dant sur  
Zoroastre.

*A. M. E. L. I. T. E. en se précipitant entre Abramane  
& Zoroastre.*

Peuples, accourez tous \*  
à Abramane.

\* Les peu-  
ples l'épée à  
la main sui-  
vent Ame-  
lite & se  
placent  
entre Zo-  
roastre &  
Abramane.

Au prix de tout mon sang je sçaurai le défendre.

*ZOROASTRE sur un des côtes du  
Théâtre, faisant les conjurations  
nécessaires.*

*ABRAMANE de l'autre côté du Théà-  
tre aux Prêtres.*

Ciel ! Laisse éclater ton courroux.  
Ciel ! ô Ciel ! C'est trop le suspen-  
dre.

Frapons, les Dieux sont pour nous.  
Frapons, rien ne peut le défen-  
dre.

*Le Ciel s'obscurcit ; on entend un bruit sourd de  
Tonnerre.*

ZOROASTRE en continuant les con-  
jurations.

Acheve, ô Ciel ! encore un prodige  
nouveau.

Qu'un éclat de Tonnerre,  
Sous leurs pas entr'ouvre la terre,  
Et creuse leur tombeau.

*Les Eclairs brillent, le Tonnerre gronde.*

ZOROASTRE, AMELITE, CEPHIE,  
ZELIZÉ, PEUPLES.

Dieu tout-puissant lancez la foudre.  
Tonnez, qu'ils soient réduits en  
poudre.

*Le côté du Théâtre où sont Abramane & les Prêtres,  
paroît en feu ; ils sont engloutis dans les entrailles  
de la terre.*

ABRAMANE aux Prêtres, le premier  
vers, en se saisissant de sa baguet-  
te, &c.

Il va périr : j'en crois ce prodige  
nouveau.

Qu'un éclat de Tonnerre,  
Sous ses pas entr'ouvre la terre,  
Et creuse son tombeau.

ABRAMANE, PRESTRES.

Quels feux ! quels terribles éclats !..  
Dieux cruels ! Dieux trompeurs !..  
Ah ! quel affreux trépas !

## S C E N E V.

ZOROASTRE, AMELITE, CEPHIE, ZELIZE,  
PEUPLES.

Z O R O A S T R E.

**L**E même coup qui les accable  
Purge la terre pour jamais

Des complices de leurs forfaits ,  
Et d'une Princesse coupable.

*Un trait brillant de Symphonie se fait entendre.  
une vive lumiere se répand sur le Théâtre.*

## Z O R O A S T R E.

O Reine , entendez-vous ces sons harmonieux ?  
Quelles vives couleurs embellissent les Cieux !  
La Lumiere aux Enfers arrache la victoire.

Un Temple s'éleve à sa gloire.  
Mortels, le Feu sacré va briller à vos yeux.

*Un Temple s'éleve. Cet Edifice éclatant d'ordre composite est à jour. Les Colonnes canelées d'or sont couleur de feu : elles sont posées sur des Bases , & surmontées par des Chapiteaux d'or.*

*Les voutes qui descendent pour s'unir aux colonnes forment une mosaïque or , argent & verd. Un Dôme immense dans le fond , forme le Sanctuaire ; il est séparé du reste de l'Edifice par une Balustrade d'or.*

*On y voit dans le milieu les Mages prosternés autour du Feu sacré.*

*Les Peuples Elementaires sont répandus dans les différentes Galeries pratiquées dans cette partie du Temple : ils forment plusieurs groupes , & ils sont chargés de guirlandes de laurier , de myrthe & de fleurs.*

## SCÈNE VI.

ZOROASTRE, AMELITE, CEPHIE, ZELIZE,  
PEUPLES BACTRIENS, PEUPLES  
ELEMENTAIRES, MAGES.

*CHŒUR de Mages & de peuples Élémentaires,  
auquel se joint celui des peuples Bactriens.*

**D**Ouce Paix, regnez dans le monde.  
Les Cieux triomphent des Enfers.  
Que nos chants de victoire éclatent dans les airs,  
Et que la terre nous réponde.

Douce Paix regnez dans le monde.  
Les Cieux triomphent des Enfers.

*Les Mages restent autour du Feu sacré; une partie des  
Peuples Élémentaires vient sur le Théâtre, elle donne  
à Zoroastre une Couronne de Laurier d'or, & elle  
pare Amelite de Myrthe & de Fleurs.*

ZOROASTRE à AMELITE.

Daïgnez couronner ma tendresse.  
Qu'un hymen glorieux acheve mon bonheur.

AMELITE.

\* En of-  
frant sa  
main à Zo-  
roastre.

Le bien de mes Sujets, la gloire, tout m'en presse;  
Mais je sens que ma main n'obéit qu'à mon cœur.

ZOROASTRE,



ZOROASTRE, AMÉLITE.

Eclairez les beaux nœuds dont s'unissent nos ames ;  
 Brillez, brillez feux éclatans.  
 Que notre chaine, que nos flâmes  
 Comme vous, triomphent du tems.

*Les peuples Elementaires commencent un Divertissement.*

ZOROASTRE.

Autour de nous que tout chante & s'empresse  
 Reine, que dans cet heureux jour  
 L'orgueil du Trône disparoisse.  
 Bergers mêlés vos jeux aux fêtes de la Cour.  
 Que dans ce Temple auguste on n'entende sans cesse  
 Que des chants d'allegresse,  
 Et des vœux formés par l'amour.

SCENE DERNIERE.

BERGERS, BERGERES & PASTRES, qui viennent  
 former un dernier Divertissement, & les  
 Acteurs précédens.

BALLET FIGURÉ.

*Les Bergers timides n'osent pénétrer dans ce Temple  
 auguste : les peuples des Elemens les rassurent, ils  
 vont les prendre & ils les conduisent.*

Vole, lance de nouveaux feux,  
Amour triomphe de nos ames.

Le moment où tu nous enflâmes  
Est l'aurore des jours heureux.

*On danse.*

C H Œ U R.

Douce paix regnez dans le monde;  
Les Cieux triomphent des Enfers.

Que nos chants de victoire éclatent dans les airs,  
Et que la terre nous réponde.

Douce paix regnez dans le monde,  
Les Cieux triomphent des Enfers.

F I N.

## A P P R O B A T I O N.

**J'** Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, *Zoroastre*, *Tragedie*, mise en Musique, & je n'ai rien trouvé dans cet Ouvrage qui ne doive en favoriser l'Impression ; A Fontainebleau ce 3 Novembre 1749.

DEMONCRIF.

## P R I V I L E G E D U R O Y.

**L** OUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amés & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand'Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Nôtre très-cher & bien amé le Sieur L OUIS-ARMAND EUGENE DE THURET, cy-devant Capitaine au Regiment de Picardie; Nous a fait représenter que, par Arrest de nôtre Conseil du 30 May 1733. Nous avons revoqué le Privilege qui avoit été accordé au Sieur le Comte & ses Associez; pour raison de l'Academie Royale de Musique, les circonstances & dépendances, & rétabli ledit Privilege en faveur dudit Sieur Exposant, pour en jouir par lui, ses Associez. Cessionnaires & ayans-cause aux charges & conditions portées par ledit Arrest, pendant le temps & espace de vingt-neuf années, à compter du premier Avril de ladite année 1733 & que pour l'exploitation dudit Privilege, ledit Sieur Exposant se trouve obligé de faire imprimer & graver les Paroles & la Musique des Opera qui doivent être représentés; mais que pour cet effet il a besoin de notre Permission & des Lettres qu'il Nous a très-humblement fait supplier de lui accorder. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Exposant: Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes de faire imprimer & graver les *Paroles & Musique des Opera, Ballets & Fêtes qui ont été ou qui seront représentés par l'Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement* en tels Volumes; forme, marge, caractère, & autant de fois que bon lui semblera, & de les faire vendre & debiter par tout notre Royaume; pendant le temps de vingt-neuf années consecutives à compter du jour de la date desdites Presentes. Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'Impression ou Gravure Etrangere dans aucun lieu de notre obéissance: Comme aussi à tous Imprimeur, Libraire, Graveurs, Imprimeurs Marchands en Taille-Douce, & autres de graver, ni faire graver, imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdites Impressions, Planches & Figures de Paroles, de Musique des Opera, Ballets & Fêtes, qui ont été ou qui seront représentés par ladite Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement en tout ni en partie, sans la permission expresse & par écrit dudit Sieur Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiscation, tant des Planches & Figures, que des Exemplaires contrefaits & des Ustanciles qui auront servi à ladite contrefaçon, que Nous entendons être saisis en quelque lieu qu'ils soient trouvez; de dix mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge que ces Presentes seront entregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que la Gravure & Impression desdites Paroles & Opera sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725. & qu'avant de les exposer en vente les Manuscrits gravés ou imprimés seront remis dans le même état où les Approbations au-

ront été données es mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin; & qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin: Le tout à peine de nullité des Présentes; Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Sieur Exposant, ou ses Ayants-cause, pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdites Paroles ou Opera, soit tenue pour dûement signifiée; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, soy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Châtre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est nôtre plaisir. DONNÉ à Fontainebleau le douzième jour de Novembre, l'An de Grace mil sept cent trente-quatre, & de notre Règne le vingtième: *Et plus bas*, Par le Roy en son Conseil, Signé SAINSON, avec paraphe.

*Registré sur le Registre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 797. fol. 779. conformément aux anciens Règlements, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 23 Novembre 1734.*

G. MARTIN, Syndic.

---

## E R R A T A.

**P**AGE 32. Vers 7<sup>e</sup>, *plusir*, lis. *plaisir*.

Page 47. dans la première ligne de l'Indication, *distribuent*, lis. *offrent*.



---

De l'Imprimerie de la Veuve D'ELORMEL, & Fils, Imprimeur  
de l'Académie Royale de Musique, rue du Foin, à Sainte Geneviève  
& à la Colombe Royale.